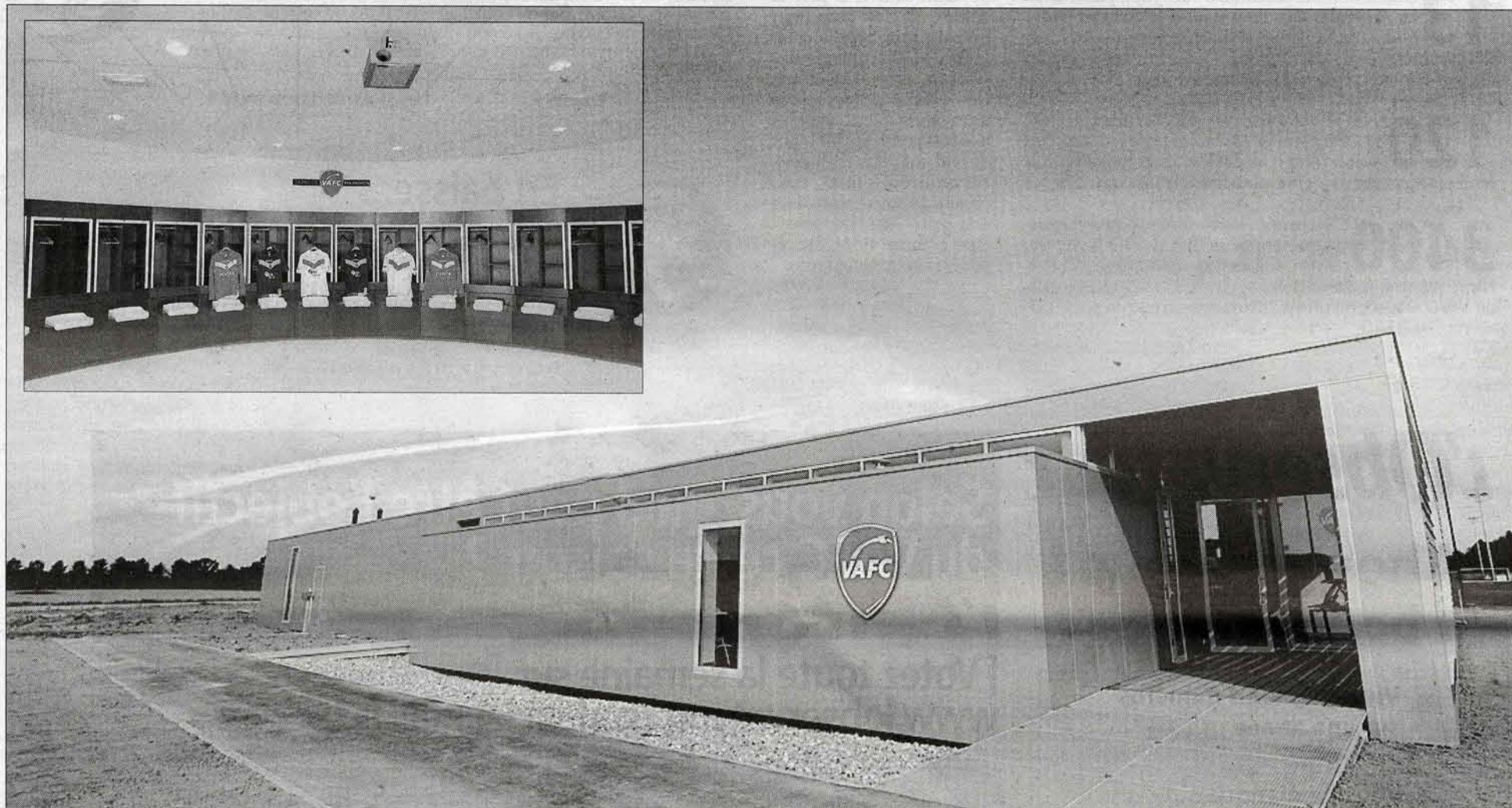


Football ► Le VAFC a intégré son nouveau centre d'entraînement Balle au Centre...

Les joueurs du VAFC ont posé leurs sacs dans le nouveau centre d'entraînement du VAFC, sur le site du Mont Houy, à Famars. Ils travaillent désormais dans des conditions idéales.



Le bâtiment, résolument moderne, est rapidement sorti de terre. En vignette, le vestiaire arrondi flambant neuf. (Photos François Lo Presti)

Toutes les finitions ne sont pas encore terminées mais les dirigeants du VAFC, Francis Decourrière et Antoine Kombouaré en tête, affichent déjà leur satisfaction. Les deux hommes ne sont pas peu fiers de leur nouveau centre d'entraînement, dessiné par l'architecte Luc Delemazure et situé sur le site de l'université du Mont Houy, à Famars. Et on les comprend tant il est vrai que le nouveau bâtiment de 900 m², tout équipé et flambant neuf, entouré de cinq terrains, dont deux synthétiques, tranche avec les anciennes installations du club à Nungesser et de l'unique terrain d'entraînement d'un club qui évolue tout de même pour la troisième saison parmi l'élite du football hexagonal.

«Un rêve qui se réalise»

A. Kombouaré

La construction du lieu d'entraînement du a été réalisée très rapidement, pour le plus grand bonheur des Valenciennois. «Le centre a été réalisé dans un délai très court, estime le président du VAFC Francis Decourrière. Et c'est un outil obligatoire pour le développement du club. Ici, il y a tout ce qu'il faut pour travailler correctement.»

Même son de cloche du

côté de chez l'entraîneur Antoine Kombouaré. «Je suis content, super content, lâche-t-il. J'entame ma quatrième saison et cela arrive «au bon moment» Je ne pensais pas l'avoir si tôt... C'est un rêve qui se réalise.»

C'est aussi et surtout un énorme changement pour l'entraîneur qui se souvient des anciennes et encore très récentes conditions de travail de son groupe, tout près du stade Nungesser. «Pendant trois ans, nous avons joué sur une seule pelouse. Là, on va pouvoir travailler convenablement», ajoute-t-il, visiblement heureux de pouvoir maintenant travailler à égalité avec d'autres clubs de Ligue 1, ce qui n'était pas vraiment le cas jusqu'à présent. «Ce sont des structures dignes d'un club de Ligue 1. Avant, des clubs de national (Ndlr, troisième division) avaient de meilleures structures. Mais c'est logique, le club est monté plus vite au niveau sportif qu'au niveau des infrastructures.»

Antoine Kombouaré ne tarit donc pas d'éloges sur le centre : «C'est un outil de travail exceptionnel.» En contrepartie, il l'assure, «l'exigence que j'ai auprès des joueurs est palpable.»

Car l'existence du centre d'entraînement ne fera pas tout : si le VAFC a réussi deux

belles saisons en Ligue 1 sans ce centre d'entraînement, c'est grâce au travail accompli. Et l'arrivée du complexe n'est pas une garantie mais une aide considérable. «Cela favorise les conditions de travail et les joueurs n'ont plus d'excuses», prévient le coach.

Un centre d'entraînement qui, à l'avenir, pourrait aider à convaincre certains joueurs lors des négociations, en attendant le nouveau stade.

Les joueurs actuels, eux, ont pris possession des lieux et profitent depuis deux semaines de l'ensemble du complexe. Gaël Danic, la première recrue du VAFC, avoue que le centre n'a pas influé dans sa décision mais celui qui a connu de nombreux clubs et installations de qualités, comme celles de Rennes, reconnaît que le complexe est «magnifique». «C'est sûr que c'est plus agréable de travailler dans un centre flambant neuf pour la qualité de travail. Ici, tous les critères requis pour travailler sont réunis. Mais attention, trop de confort tue le confort», prévient-il.

Un confort qui a un coût, puisque le centre d'entraînement et les terrains ont coûté 6,5 millions d'euros (en totalité, le complexe avec le centre de formation coûtera 8,5 millions d'euros, financés par le club, aidé d'une sub-

vention de Valenciennes Métropole pour la «partie formation» de 2,5 millions d'euros).

Tout (...) pour ne pas «faire la tronche»

A. Kombouaré

Une somme importante mais nécessaire qui permet aux joueurs de profiter d'un complexe au top, que cela soit sur les terrains ou dans le centre où tout est réuni. Balnéothérapie, salle d'étirements, de soins, bureaux du coach et des entraîneurs, salle de musculation et lieu de vie... Tout le nécessaire pour pouvoir travailler en paix et forger un collectif. «Les joueurs sont contents de venir avant les séances, explique le coach. Ils prennent le temps pour rester aux soins. Il y a tout ce qu'il faut pour ne pas «faire la tronche» quand on arrive». Quel doux euphémisme...

VINCENT BILLET

1. Les joueurs disposent d'un lieu de vie conséquent
2. Le centre comprend cinq terrains d'entraînement, dont deux synthétiques et une plaine au gazon naturel plaquée.
3. Les joueurs ont déjà pris leurs marques au sur les nouvelles installations.

Photos François Lo Presti

